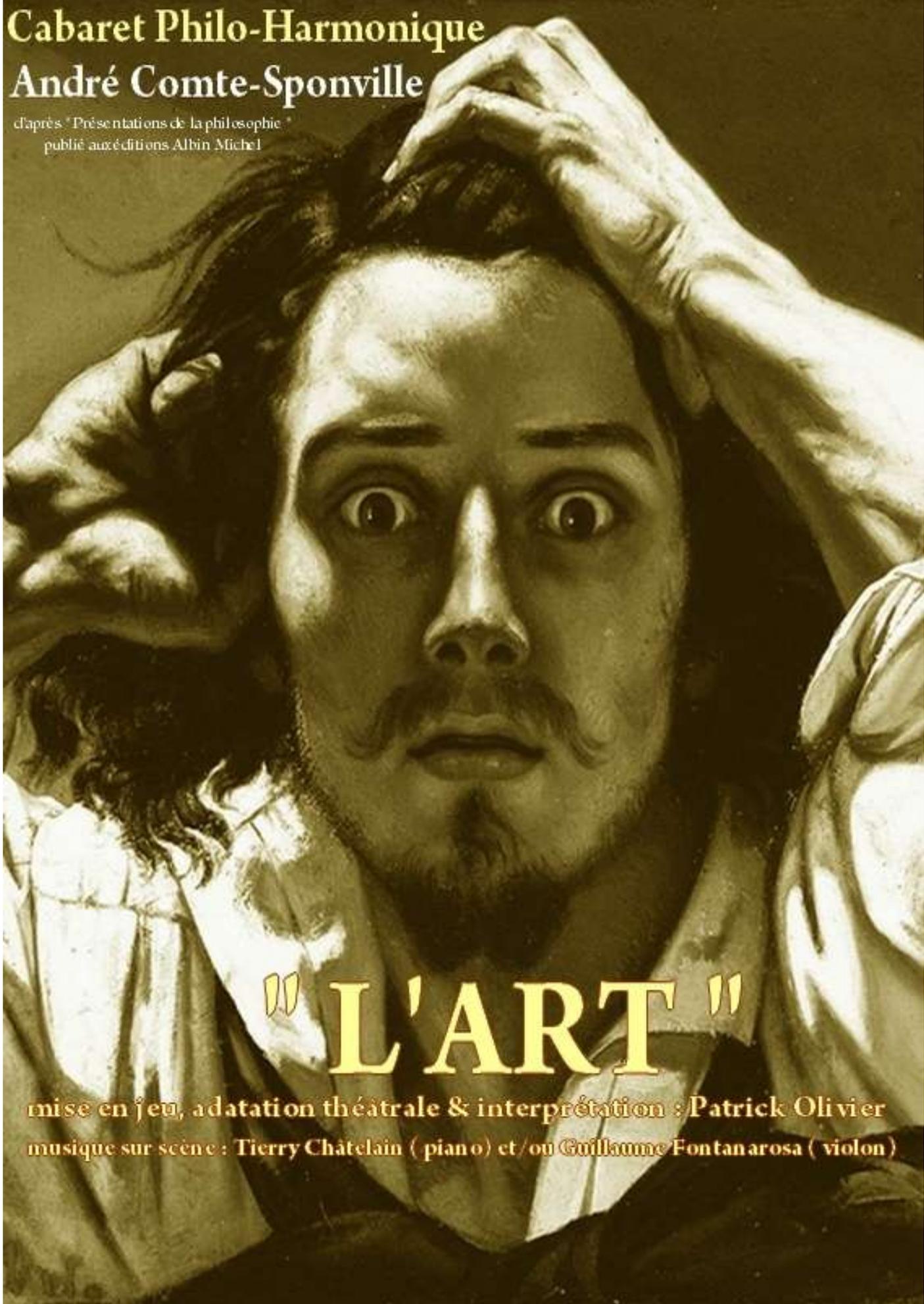


Cabaret Philo-Harmonique

André Comte-Sponville

d'après "Présentations de la philosophie"
publié aux éditions Albin Michel



" L'ART "

mise en jeu, adaptation théâtrale & interprétation : Patrick Olivier
musique sur scène : Thierry Châtelain (piano) et/ou Guillaume Fontanarosa (violon)

A propos de



Nous démarerons ce cycle Cabaret Philo-Harmonique par « **L'Art** » accompagné au violon par Guillaume Fontanarosa et Thierry Châtelain (piano) qui ponctueront ce premier volet par des morceaux de **Bach** « Adagio en Si Mineur », **Mozart** « Sonate pour violon et piano », **Beethoven** « Sonate au Clair de Lune », **Chopin** « Nocturne », **Fauré** « Après un rêve » , Schubert « Sonatine dv 384 », **Sibélius** « Concerto pour violon »,

C'est un silence magnifique de quelques 400 ou 500 lycéens qui m'a conduit vers ce projet.

La représentation de « **Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu** » de Sam Braun était terminée, nous étions en avant-scène pour saluer et rien... pas un bruit, pas un souffle... le silence.

« Tous les arts sont comme des miroirs où l'homme connaît et reconnaît quelque chose de lui-même qu'il ignorait » Alain

Viendront ensuite les lettres bouleversantes avec souvent les mêmes interrogations, les mêmes questionnements sur les notions de pardon, de haine, de Dieu, de liberté, de morale, de religion...d'art (Ravel, Bach, Dante...).

« Tout plaisir est un bien » Epicure

Retrouver ce moment où le « messenger-acteur » ne livre pas un produit fini, mais bien plutôt une matière à modeler, par la réflexion, par le travail , par la découverte des philosophes (Socrate, Aristote, Platon , Epicure, Spinoza, Diderot, Montaigne, Kant, Nietzsche, Alain...), et vingt-cinq siècles de philosophie.

« La philosophie est celle qui nous instruit à vivre » Montaigne

Ouvrir une porte, un chemin qui laisserait au spectateur (tout public & scolaire) la possibilité de s'interroger sur sa propre pensée, sur les principales notions de la philosophie et rejoindre ainsi les problèmes concrets que l'homme en construction peut se poser au cours de sa vie.

« L'homme est une chose sacrée pour l'homme » Sénèque

Pour cette porte d'entrée vers la philosophie, j'ai choisi le livre d'André Comte – Sponville qui regroupe 12 textes (La morale, La politique, L'amour, La mort, La connaissance, La liberté, Dieu, L'athéisme, L'art, Le temps, L'homme, La sagesse).

Nous envisageons déjà de poursuivre ce cycle avec le deuxième volet « **La Liberté** », puis un troisième « **La sagesse** »



Extrait du spectacleL' Art

d'après « Présentations de la philosophie »
d'André Comte-Sponville , publié aux éditions Albin Michel

Les inventeurs font gagner du temps. **Les artistes en font perdre et le sauvent.**

Cela vaut aussi pour les sciences. Imaginez que Newton ou Einstein soient morts à la naissance. L'histoire des sciences, certes, en eût été changée, mais dans son rythme davantage que dans son contenu, dans ses anecdotes davantage que dans son orientation.

Ni la gravitation universelle ni l'équivalence de la masse et de l'énergie n'eussent été pour cela perdues : un autre, plus tard, les aurait découvertes, et c'est en quoi il s'agit de **découvertes**, en effet, et non, là encore, **de créations**.

Mais si Shakespeare n'avait pas existé , si Michel-Ange ou Cézanne n'avait pas existé, nous n'aurions jamais eu aucune de leurs œuvres ni rien qui puisse les remplacer.

Ce n'est pas seulement le rythme, les personnages ou le cheminement anecdotique de l'histoire de l'art qui eussent été différents, mais bien son contenu le plus essentiel et même, pour une part, son orientation.

Supprimons Bach, Haydn et Beethoven de l'histoire de la musique : qui peut savoir ce que la musique, sans eux, serait advenue ?

Qu'aurait fait Mozart sans Haydn ?

Schubert, sans Beethoven ?

Tous, sans Bach ?

Insert musique : Bach : Sonate pour violon et piano en si mineur BWV 1014 1er mouvement : Adagio

Ce sont les génies qui font avancer l'art, qui le constituent, et ils sont irremplaçables après coup, autant qu'imprévisibles à l'avance.

Remarquons en passant qu'on pourrait dire la même chose de la philosophie. Sans Platon, sans Descartes, sans Kant, sans Nietzsche, elle eût été – et serait encore – essentiellement différente de ce que nous voyons aujourd'hui qu'elle est. Cela suffirait à prouver qu'elle n'est pas une science. Est-elle pour autant un art ? C'est une question de définition.

Mais elle en est au moins un en ceci qu'elle n'existerait pas, ou serait tout autre, sans un certain nombre de génies singuliers, c'est-à-dire, comme en art, originaux et exemplaires : ce sont eux qui nous servent de mesure et de règle, comme dirait Kant, pour juger de ce qu'une œuvre philosophique peut et doit nous offrir. C'est l'art de la raison, si l'on veut, à qui la vérité au moins possible ferait une beauté suffisante.



Itinéraire de l'auteur : André Comte-Sponville

André Comte-Sponville, philosophe matérialiste, rationaliste et humaniste, est né à Paris, en 1952. Ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, agrégé de philosophie, docteur de troisième cycle, il est aussi Docteur Honoris Causa de l'Université de Mons-Hainaut, en Belgique. Il fut longtemps maître de conférences à l'Université Paris I (Panthéon-Sorbonne), dont il se mit en congé (à partir de 1997) puis démissionna (en 2003) pour consacrer davantage de temps à l'écriture et aux conférences qu'il donne en dehors de l'Université. Il a publié de nombreux livres (voir bibliographie), traduits en 24 langues. Il est membre du Comité Consultatif National d'Éthique.

Principaux ouvrages publiés par André Comte-Sponville

Traité du désespoir et de la béatitude, PUF ; tome 1, *Le mythe d'Icare*, 1984 ; tome 2, *Vivre* 1988 ; rééd. en un seul volume, PUF, coll. "Quadrige", 2002.

Une éducation philosophique, PUF, 1989.

Pourquoi nous ne sommes pas nietzschéens (en collaboration), Grasset, 1991 ; rééd. Le Livre de Poche, 2002.

L'amour la solitude, Paroles d'Aube, 1992 ; rééd. Albin Michel, 2000, Le Livre de Poche, 2003.

"Je ne suis pas philosophe" (Montaigne et la philosophie), Honoré Champion, 1993.

Valeur et vérité (Études cyniques), PUF, 1994.

Petit traité des grandes vertus, PUF, 1995 (Prix La Bruyère de l'Académie Française), rééd. Points-Seuil, 2001.

Impromptus, PUF, 1996.

De l'autre côté du désespoir (Introduction à la pensée de Svâmi Prajnânpad), Accarias-L'Originel, 1997.

La sagesse des Modernes (avec Luc Ferry), Robert Laffont, 1999.

L'être-temps, PUF, 1999.

Chardin ou la matière heureuse, Editions Adam Biro, 1999 ; rééd. Hermann (**La matière heureuse, Réflexions sur la peinture de Chardin**).

Le bonheur, désespérément, Pleins Feux, 2000, rééd. Librio, 2002.

Présentations de la philosophie, Albin Michel, 2000 ; rééd. Le Livre de Poche, 2006.

Dictionnaire philosophique, PUF, 2001 ; **nouvelle édition, intégralement revue et considérablement augmentée**, PUF, août 2013.

Le capitalisme est-il moral ?, Albin Michel, 2004 ; rééd. Le Livre de Poche, 2006 ; réédition augmentée (avec une postface inédite), Albin-Michel, 2009 ; Le livre de Poche, 2010.

La philosophie, PUF, coll. "Que sais-je ?", 2005.

La vie humaine (avec des dessins de Sylvie Thybert), Hermann, 2005, rééd. 2007.

L'esprit de l'athéisme (Introduction à une spiritualité sans Dieu), Albin Michel, 2006 ; rééd. Le Livre de Poche, 2008.

Le miel et l'absinthe (Poésie et philosophie chez Lucrèce), Hermann, 2008 ; rééd. Le Livre de Poche, 2010.

Du corps, PUF, 2009.

Le goût de vivre et cent autres propos, Albin Michel, 2010 ; rééd. Le Livre de Poche, 2012.

Le sexe ni la mort (Trois essais sur l'amour et la sexualité), Albin Michel, 2012.



Patrick Olivier : comédien, metteur en scène, auteur, formateur

Depuis 1981, il a joué dans plus de quarante pièces de théâtre la plupart dans les rôles principaux, il a été Patrick Morel (un des rôles principaux) dans le film **Brigade Mondaine**, il a enregistré sur France Culture des pièces radiophoniques (Jacques Taroni, Alain Trutat...) , il a créé et dirigé avec Odile Michel un théâtre de 200 places en Avignon (La Fabrik Théâtre- ex : L'Atelier du Graal) , il a réalisé « **Lila L'Algérienne** » moyen-métrage d'après le récit de Louïsette Ighilahriz et plusieurs reportages avec Odile Michel dont « **Paroles d'Artistes – Sarajevo 1994** » et « **Itinéraire de Vaclav Havel – Prague 1989** ». Il a organisé au Festival d' Avignon (conception et mise en scène) « **Hommage à Jean Vilar** » avec la participation de Agnès Varda, Nicole Croisille, Judith Magre, Claude Confortès, Jean-Pierre Jorris, Jeanne Moreau...

Actualités : il met en scène et interprète en compagnie d'Odile Michel & Cyril Giroux « **Traité de bon usage de vin** » de François Rabelais (Théâtre du Ranelagh- mai & juin 2014) et « **Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu** » de Sam Braun

Dernièrement : organise, met en scène, joue : « **Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu** » d'après le livre de Sam Braun publié aux éditions Albin Michel (Paris, Ile de France, Régions), « **Maréchal, nous voilà** » d'après les lettres de fusillés, textes, poèmes, chansons (Paris, Ile de France & Régions), « **Sigmund Freud – Eros ou Thanatos ?** » de Gérard Huber & Patrick Olivier (Paris – Théâtre de La Vieille Grille), « **On n'est pas là pour se faire Engueuler** » de Jacques Prévert et Boris Vian (Tournée Ile de France), reprise du rôle de Ferdinand dans « **Audience-Vernissage-Pétition** » de Vaclav Havel au Centre Culturel Tchèque mis en scène par Odile Michel, « **Si c'est un homme** » de Primo Levi (Paris – Théâtre du Jardin d'Acclimatation, Théâtre de la Vieille Grille, Théâtre de L'Epée de Bois-Cartoucherie, Ile de France, Régions) , « **Lila l'Algérienne** » d'après le récit de Louïsette Ighilahriz, les poèmes de Kateb Yacine, (Festival d'Avignon, Maison des Métallos – Paris & Tournée), il joue dans « **Le Cabaret Poétique** » mis en scène par Odile Michel (Cloître des Carmes - Festival Avignon - Théâtre La Luna), « **Une Nuit avec... Vladimir Holan**» avec Claude Confortès et Aïni Iften (Théâtre Molière - Maison de la Poésie - Paris, Festival d'Avignon), reprise de « **Guernica Flamenca** » (Festival d'Avignon-Théâtre La Luna). « **Approche de la Parole** » (Théâtre de l'Ile Saint-Louis – Paris), « **Guernica Flamenca** » (Avignon - Théâtre du Balcon & tournée). « **Les Châtiments** » de Victor Hugo (Chapelle des Pénitents Gris - Villeneuve-lez-Avignon) .. « **La Tour de Tübingen** » de Friedrich Hölderlin avec Jean-Pierre Jorris (Théâtre Molière - Maison de la Poésie & Le Havre, Isle sur la Sorgue, « **La Dernière Bande, Fragment de Théâtre 1 & 2** » en compagnie de Jacques Dacqmine & « **Premier Amour** » de Samuel Beckett avec Jean-Pierre Jorris (A.T.P , Festival d'Avignon, Paris et tournée Ile de France).

Organisation Festival : Avec Odile Michel, Patrik Ourednik et Olga Spilar il a co-organisé « **La Rencontre Culturelle France-Tchécoslovaquie** » au Festival d'Avignon, et toujours avec Odile Michel à Paris en partenariat avec L'Institut Goethe « **Le Festival Rainer Werner Fassbinder** »

Les spectacles mis en scène par Patrick Olivier ont reçu le soutien de : L'Adami, du Ministère de la Culture, du Ministère des Affaires Etrangères, de la Mairie de Paris, du Centre National du Cinéma, du Conseil Général du Gard, du Conseil Régional Languedoc-Roussillon, de la Ville de Villeneuve-lez-Avignon, du Rectorat de Paris, du Ministère de la Jeunesse et de l'Education, de la Ville de Lésigny, du Conseil Général de Seine et Marne, du Conseil Général de l'Essonne, de la Spedidam, de La Licra et de l'A.P.H.G, Centre National du Théâtre, La Fondation pour la Mémoire de la Shoah.....



Guillaume Fontanarosa

Guillaume Fontanarosa étudie le violon dans la classe de Jean Lenert au Conservatoire d'Aulnay, puis au **Conservatoire Supérieur de Paris (CNR) ou il obtient un Premier Prix de violon (1992)** et de musique de chambre. Il se perfectionne ensuite auprès de Pierre Doukan, puis est admis (1996) à **l'Académie Frantz Liszt de Budapest**.

En 1992, il participe à la fondation du Quatuor Vuillaume et prend part avec cet ensemble à plusieurs master class du Quatuor Amadeus, Walter Trampler ou Serge Collot. Ils se produisent dans différents festivals : Chorégies de Reims, Festival du Périgord Noir, Printemps Musical de Provence... et à l'étranger Vienne, Londres, Budapest.

Travaille parallèlement au sein de divers orchestres symphoniques, orchestres de chambre ou formations comme le sextuor avec harpe de Marielle Nordmann, avec lequel il joue également dans des festivals tels que le Festival de Sommières, Festival des Abbayes, Festival de Moisan (Belgique)...

S'est produit comme soliste avec l'Orchestre Symphonique de Lyon, l'Orchestre des Jeunes d'Ile de France Emmanuel Chabrier ainsi que l'Orchestre Symphonique de Parana en Argentine

.Il prend part à différents projets, avec des orchestres jazz, jouant pour **Stéphane Grappelli** ou **Michel Legrand**, il est également membre de **l'ensemble Illico**, « cinq cordes dont une vocale », avec lequel il se produit dans les salles parisiennes (Sudden Théâtre, Théâtre de l'Européen...) et au Festival d'Avignon (Théâtre du Bélier).

Joue sur **le Cabaret** mis en scène par Odile Michel au Théâtre 13, « **Si c'est un homme** » de Primo Levi et « **Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu** » de Sam Braun, mis en scène par Patrick Olivier.



Thierry Châtelain

C'est à Neuchâtel, en Suisse qu'il commence sa formation musicale. Il y étudie le piano, jusque l'obtention en 1981 de son diplôme professionnel, mention « avec distinction ».

Il part ensuite à Hanovre en Allemagne où il étudie deux ans avec Karl Engel. De retour en Suisse il s'inscrit à Berne dans la classe de piano de Michael Studer et obtient en 1987 son diplôme de soliste.

Au début des années 80 il crée avec la violoniste et chanteuse Coline Pellaton le **DUO JAEL**. Les premiers disques de JAEL sortent autour de l'année 95. Huit albums dont deux live ont été réalisés à ce jour. Six d'entre eux sont composés par Thierry Châtelain.

Jean-Jacques Lagrange réalise en 1997 un film de 35 minutes sur **JAEL** pour la Télévision Suisse Romande. Ce film reçoit la « Rose de Bronze » au Festival international de la **Rose d'Or de MONTREUX** en Suisse.



Extraits de presse : dernière création

« Personne ne m'aurait cru alors je me suis tu » de Sam Braun

La mise en scène de Patrick Olivier restitue la puissance du témoignage de Sam Braun, dans un va-et vient entre l'horreur du réel et le refuge de l'esprit.

Radio RCJ/ France Culture : Irène Omélianenko

... Un texte et un spectacle d'une qualité exceptionnelle sur lesquels on peut prendre appui pour mener une réflexion sur la mémoire avec les élèves et interroger le rôle du témoignage dans la construction de l'histoire.

Le choix du metteur en scène, comédien et interprète Patrick Olivier qui a travaillé en étroite collaboration avec Sam Braun et Stéphane Guinoiseau, a été d'associer dans le spectacle plusieurs formes d'expression artistique. Le verbe, la musique, l'image forment un tout, dans un "spectacle inouï", vecteur de réflexion puissante. **Nathalie Rodallec-Académie de Paris**

... Pas un moment pendant la représentation où l'attention se relâche... tout à fait remarquable.

Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes



... Le choix d'une mise en espace minimaliste afin de mieux souligner les paroles de l'unique interprète (Patrick Olivier) proche de la démarche du grand Claude Régy ...La remontée dans le temps avec son flot de souvenirs asphyxiants démarre alors par la seule force de la voix du metteur-en-scène/interprète. Une voix dont les inflexions entraînent d'emblée l'auditoire à monter dans ce train conduisant les Braun à Drancy sous la surveillance de gendarmes français...une musique s'élève. Lancinante, nostalgique, bouleversante, interprétée par un violoniste (Guillaume Fontanarosa) et un accordéoniste (Samuel Zucca). A l'instar des images d'archives, elle donne au monologue une puissance comparable au Coryphée antique... **Philippe Dayan /Ze-Magazine.com**

Au-delà de la scène, un témoignage contre l'oubli. Bouleversant et plein d'espoir.

Caroline Alexander/ Webthea.com

Patrick Olivier narre avec force et émotion cette terrible tranche de vie ; il le fait autour

d'une tombe, celle de la famille de Braun, avec quelques moments de musique pour alléger sans distraire une histoire impitoyable. **Jacques Portes - A.P.H.G / Revue Historiens et**

Géographes



Ce récit simple mais riche de détails tenant en équilibre sur les mots empoigne et oppresse. Une pièce poignante et oppressante. **L'Avenir de l'Artois**

Quelques extraits de presse**Si c'est un homme de Primo**

Levi /Paris-Tournée régions

Le décor minimaliste souligne les paroles de l'unique acteur de cette pièce, «Si c'est un homme». A travers lui, c'est le chef-d'œuvre écrit par Primo Levi qui revit. **LE PARISIEN** Indélébile *** A voir absolument. Patrick Olivier campe cet homme revenu de l'enfer et qui témoigne. Sans pathos, avec ce même ton distancié mais implacable qu'utilise l'écrivain.. **L'HEBDO DU VAUCLUSE ...**Le travail de Patrick Olivier est à cette image, épuré, poignant, percutant. **RADIO FRANCE BLEU ...** un flot d'émotions... émouvante représentation... A voir absolument !!! **DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE...**La mise en scène est sobre et dépouillée. On est ému aux larmes tout au long de ce spectacle poignant et nécessaire...**L'ARCHE MAGAZINE...**Patrick Olivier a adapté ce texte difficile avec une mise en scène parfaite et un jeu sans erreur **...OUEST-France...**Un spectacle étonnant,dans une ambiance de pénombre, sans éclats de voix ni sursauts.

Lila l'algérienne de Louissette Ighilahriz/ Paris-Maison des métallos-tournée régions

Un spectacle multimédia où tant d'arts se marient magistralement, s'imbriquent en une délicate mosaïque aux tons de colère et de raisins verts. **LA DEPECHE DE KABYLIE**

Guernica Flamenca/Avignon-Théâtre La Luna & tournée régions

L'émotion à l'état pur.Un moment rare, à fleur de peau...Le metteur en scène Patrick Olivier qui portait aussi avec force et passion la parole de Lorca,Neruda,Alberti, a donné une relecture bouleversante. **LE COMTADIN...**La passion flamenca comme un tison sur une neige muette fait fondre l'oubli.**VAUCLUSE MATIN..."L'émotion envahit la scène et gagne le public."** MIDI LIBRE. **..."Un moment de théâtre nécessaire."** LA PROVENCE.

Une Nuit avec...Vladimir Holan/ Paris – Théâtre Molière- Maison de la poésie

La violence et la force de sa poésie résonnent comme l'écho d'un monde tourmenté.**LE MONDE...**Patrick Olivier nous entraîne dans l'étrange inconscience de l'esprit d'un enfant qui s'endort. **NOVA ...**Claude Confortès et Patrick Olivier dans l'épreuve de l'écriture poétique qui se perse et se ressent dans un même souffle, font frémir une musique existentielle et paisible.Et belle est la nuit **LA TERRASSE**

La Dernière Bande, Fragments de Théâtre 1&2, Premier Amour de Samuel Beckett

L'osmose est parfaite .**PARISCOPE** Délirant, fantomatique, cauchemardesque, provoquant...**LE PROVENCAL** Voici un rare moment de grâce théâtrale et humaine. **LE PANORAMA DU MEDECIN.** Trois oeuvres de Samuel Beckett admirablement interprétées. On ressort ému de ce bijou d'interprétation. **LE PARISIEN**

« Vernissage » de Vaclav Havel co-mis en scène avec O. Michel, J.L Heckel

Joué et mis en scène avec sobriété par Odile Michel, Yves Beneyton et Patrick Olivier qui interprète le rôle de Ferdinand Vanek, ce faux frère de l'auteur, un double un peu poltron dont les silences prolongés déstabilisent l'interlocuteur. **LIBERATION** Un beau décor, de bons comédiens, une bonne mise en scène: la réussite d'un excellent spectacle.

FRANCE 2 - Journal Télévisé de 13 H. On espère que cette création arrivera à Paris, tant elle est épurée et convaincante. **LES ECHOS**